



17 - 24 OCTOBRE 2017

CIRKUS CIRKÖR

Limits

Époustouffants et militants, les spectacles de la compagnie emblématique du cirque contemporain suédois mettent la performance au service d'un engagement qui n'a pas de frontières.



16 - 19 NOVEMBRE 2017

COMPAGNIE L'EXPLOSE

Tu nombre me sabe a tango

Dans cette pièce émouvante et joyeuse, Tino Fernández raconte le tango des années 50, celui des bas-fonds de Buenos Aires. Une élégance voyeuse pour des corps-à-corps enflammés.

Manifestation organisée dans le cadre de l'année France-Colombie.



13 - 14 SEPT. 2017

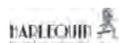
PEEPING TOM MOEDER

DURÉE : 1H10

PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



PEEPING TOM

MOEDER

Production **Peeping Tom**

Concept et mise en scène **Gabriela Carrizo**

Aide à la mise en scène et dramaturgie **Franck Chartier**

Création et interprétation **Eurudike De Beul, Maria Carolina Vieira, Marie Gyselbrecht,**

Brandon Lagaert, Hun-Mok Jung, Yi-Chun Liu, Simon Versnel, Charlotte Clamens

Figurants **Jean Bailly, Sadia Djafar, Adèle Garcier, Danielle Gillouin, Daniel Lachenal,**

Sandrine Lamure

Assistance artistique **Diane Fourdrignier**

Composition sonore et arrangements **Raphaëlle Latini, Renaud Crols, Glenn Vervliet,**

Peeping Tom

Mixage audio **Yannick Willox, Peeping Tom**

Conception lumières **Giacomo Gorini, Amber Vandenhoeck**

Costumes **Diane Fourdrignier, Kristof Van Hoorde (stage), Peeping Tom**

Conception décors **Amber Vandenhoeck, Peeping Tom**

Construction décors **KVS-atelier, Peeping Tom**

Direction technique **Filip Timmerman**

Ingénieur lumière **Amber Vandenhoeck**

Ingénieur du son **Hjorvar Rognvaldsson**

Vidéo répétitions **Sulok Swablamban (stage), Gaspard Rozenwajn**

Entraîneur bruitage **Elias Vervecken**

Chargée de production **Anastasia Tchernokondratenko**

Chargée de tournées **Lulu Tikovsky**

Directeur administratif **Quentin Legrand**

Communication et presse **Sébastien Parizel**

Coproduction **Theater im Pfalzbau - Ludwigshafen, Taipei Performance Arts Center - Taiwan, KVS / Théâtre Royal Flamand - Bruxelles, Grec Festival de Barcelona / Mercat de les Flors - Barcelone, HELLERAU / European Center for the Arts - Dresden, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Maison de la Culture - Bourges, La Rose des Vents - Villeneuve-d'Ascq, Festival Aperto / Fondazione I Teatri - Reggio Emilia, La Bâtie Festival - Genève. Diffusion Frans Brood Productions. Moeder bénéficie du soutien des Autorités flamandes ainsi que du Theater im Pfalzbau - Ludwigshafen et Taipei Performing Arts Center - Taiwan, partenaires principaux de la trilogie *Vader, Moeder, Kind*. Remerciements **Alexandre Obolensky, Jean-Philippe Altenloh, Romy Beni, Heidi Ehrhart, Ina Peeters, Elias Vervecken, François Heuse, Théâtre Froe Froe****

CONVERSATION AVEC GABRIELA CARRIZO

Dans le prolongement de *Vader* (Père), présenté en mars 2016 à la Maison de la Danse, *Moeder* est le deuxième volet d'un triptyque autour des portraits familiaux du père, de la mère et de l'enfant.

Comment la compagnie Peeping Tom a-t-elle vu le jour ?

Franck Chartier et moi-même nous sommes rencontrés en tant qu'interprètes chez Alain Platel (fondateur des Ballets C de la B). Il y a eu tout de suite une connexion artistique entre nous, un même langage et une envie commune de développer des histoires. En 1999, nous avons créé *Caravana*, une performance dans un camping-car, avec quelques danseurs des Ballets C de la B, dont la chanteuse lyrique Eurudike De Beul qui nous accompagne toujours aujourd'hui. Le nom de "Peeping Tom", référence au voyeurisme, est venu de cette pièce où le public regarde par la fenêtre du camping-car et plonge au cœur de l'intimité des personnages.

Quel a été le point de départ de la nouvelle trilogie *Vader-Moeder-Kind* ?

Après *Caravana*, notre première performance, Franck et moi avons créé la trilogie *Le Jardin, Le Salon* et *Le Sous-sol*, qui racontait déjà une histoire familiale. Dans les pièces qui ont suivi (*32 rue Vandenbranden* et *À louer*), nous sommes passés de l'échelle de la famille à celle d'une petite communauté. Avec *Vader* (Père), *Moeder* (Mère) et *Kind* (Enfant), nous revenons à ces figures familiales, dans une nécessité d'aller au plus près de ce qu'est le père, la mère et la relation parents-enfants.

De quoi parle *Moeder* ?

Moeder ne parle pas d'une mère, mais de plusieurs mères. On parle de la maternité, de l'absence, du manque. La pièce fouille dans la mémoire et dans le subconscient pour mettre à jour ce que la mère porte comme désirs, peurs, souffrances ou violence. Pour cette pièce, je voulais un décor qui puisse représenter plusieurs espaces, à l'image de la multiplicité des mères. L'action se déroule dans un musée, mais qui peut aussi être vu comme un lieu d'exposition privé, où seraient exposés des tableaux et des photos de famille. Une salle d'enregistrement vitrée en fond de scène représente une salle funéraire au début de la pièce, puis une maternité, ou encore une couveuse. *Moeder* s'ouvre sur des funérailles pour remonter ensuite le fil des souvenirs. Grâce au traitement aseptisé et muséal de la mise en scène et de la distance qu'il y a entre les personnages, on évoque aussi le processus de mise à distance dans la mémoire, en particulier aux moments intenses de la vie. *Moeder* n'est pas une catharsis, mais il est certain que j'y ai projeté beaucoup de moi-même, y compris inconsciemment. L'idée de musée est notamment une référence aux funérailles de ma mère, où nous avons exposé des tableaux.

Dans *Moeder*, vous avez réalisé un travail spécifique sur le son, grâce à une captation live de bruitages et de sons réalisés par les interprètes. D'où vous est venue cette idée ?

Ma sœur, qui est poète, avait dédié à ma mère au moment de ses funérailles les mots « Ma Mère, premier son en moi ». Je suis repartie de cette idée et ai fait des recherches sur le son avec un "foley" (bruiteur). Ce travail est particulièrement intéressant car il permet d'amplifier certaines choses qui se passent sur scène ou d'en évoquer d'autres, qui sont absentes. Cela m'a également permis d'introduire l'eau sur scène, élément très lié à la mère, grâce à des sons de liquides. Il arrive que la mémoire cristallise certains sons et que les sons nous transportent vers certains mondes. Mis en scène et amplifiés, les sons expriment les souvenirs des personnages. Cette recherche s'inscrit dans le développement plus général de procédés cinématographiques dans notre travail. On utilise de plus en plus d'outils venus du cinéma dans nos scénographies et dans nos constructions dramaturgiques. Le cinéma permet de faire des gros plans ou de passer d'une scène ou d'un espace à l'autre. Nous essayons sur scène de reproduire ce que fait la caméra, de nous rapprocher, de ralentir le temps, de faire un zoom sur cette histoire de père ou de mère.

Jusqu'à *Vader*, vous aviez conçu toutes vos œuvres en duo avec Franck. Pourquoi avoir choisi de travailler séparément pour *Vader* (composé par Franck Chartier) et pour *Moeder* (que vous avez créée) ?

Nous avons eu des contraintes de disponibilité liées à nos projets extérieurs (avec le Nederlands Dans Theater ou avec le Residenztheater à Munich, où j'ai travaillé avec des acteurs sur une pièce intitulée *The Land*). Mais nous voulions aussi essayer de changer la dynamique et de voir comment nous fonctionnons seuls. Ce mode de collaboration permet de se nourrir du regard de l'autre, plus extérieur, car l'autre reste toujours là. Nous avons néanmoins travaillé ensemble sur le montage. Enfin, il nous semblait intéressant que ce soit Franck qui travaille sur le sujet du père et moi pour celui de la mère.

Par Laurine Mortha, 8 février 2017, bachtrack.com

PEEPING TOM

MOEDER - TRADUCTION DES DIALOGUES

SIMON C'est un triste jour aujourd'hui.

BRANDON La fille disparue. C'est triste, mais c'est tout ce qu'on sait d'elle. Cet orgue appartenait à mon grand-père.

Un pied dans la tombe créé par l'artiste coréen Chan Mark Jung. Ça illustre des thèmes tels que la mort et le suicide.

Voici ma mère... À la fin de sa vie, elle avait perdu la capacité de peindre et de jouer du piano.

Heureusement mon père était là pour s'occuper d'elle.

Maman, papa, voici Caro. Elle est chanteuse aussi.

MARIE Elle pense que ça sera une fille.

L'accouchement sera difficile.

BRANDON Il est temps d'y aller. Mais merci beaucoup pour votre visite. C'était un plaisir de vous montrer le musée...

Hunmok, on va fermer.

HUNMOK Boulot de merde !

BRANDON Tu étais super aujourd'hui !

N'oublie pas ton parapluie.

SIMON Félicitations !

BRANDON Merci, papa !

SIMON Brandon, tu es là ?

BRANDON Oui, je t'entends clair et net !

SIMON Viens vite !

BRANDON Je serai là dans 5 secondes.

SIMON C'est urgent !

Regarde-la !

BRANDON Tu veux dire celle avec la robe orange, les chaussures blanches et les lunettes de soleil ?

SIMON C'est ça !

BRANDON Environ 1m75, blonde et féminine.

SIMON Très féminine.

BRANDON Oui, je la vois.

SIMON Je pense que quelque chose ne va pas, Brandon.

BRANDON Je ne sais pas.

SIMON Fais quelque chose, Brandon. Fais quelque chose !

BRANDON On passe à l'action.

Qu'est-ce que tu vas faire avec la croix, Simon ?

SIMON Quelle croix ?

BRANDON La croix dans ta main.

MARIE Ceci est mon tableau. Ceci est mon tableau accroché au mur de la cuisine. Pendant que ma mère prépare la soupe dans la cuisine. Maman ? Et je regarde le tableau accroché au mur de la cuisine. Il y a pleins d'arbres dans mon tableau et il y a pleins d'arbres dans la cuisine. Pendant que ma mère est accrochée au mur de la cuisine... Et la soupe bout dans la cuisine et je regarde ma mère couchée dans la cuisine. Maman ? Ceci est mon tableau. Et il y a pleins d'arbres dans mon tableau. Et ma mère est accrochée au mur du tableau. Et la soupe bout et ma mère bout dans la soupe dans la cuisine... Et je me cache entre les arbres dans la cuisine. Et il y a des oiseaux qui volent dans la soupe. Ceci est mon tableau... Et il y a beaucoup d'arbres dans mon tableau...

Maman...

BRANDON Maman, tu dois aller. Tu bloques tout. Je dois aller à l'hôpital pour voir ma fille.

BRANDON Désolé, le musée va fermer...

Hunmok, il est temps de fermer.

HUNMOK Boulot de merde !

BRANDON Tu étais super aujourd'hui ! À demain !

BRANDON Nous pensons la ramener à la maison ce week-end.

YI-CHUN Je suis désolée, ce n'est pas possible.

BRANDON Mais c'est son anniversaire, c'est une occasion spéciale ! Elle est ici depuis 7 ans !

YI-CHUN Je suis désolée, la visite est terminée.

BRANDON Mais nous venons d'arriver ! Nous ne demandons que 5 minutes de plus avec notre fille, merde !

BRANDON Caro, nous devons sortir d'ici ! Arrête ! Nous devons sortir d'ici ! On y va !

MARIE Tous les tableaux accrochés au mur appartiennent à différentes générations de notre famille. Ça c'est moi, et ça c'est mon tableau. Là-bas, c'est le tableau de la Vierge. Dépêchez-vous, nous n'avons pas beaucoup de temps, le musée va fermer !

Elle chante de 14h à 16h et de 18h à 22 h. Si vous voulez l'entendre chanter, vous devrez revenir. Enlevez vos lunettes, vous n'en avez pas besoin dans ce musée. Peut-être que vous pourrez entendre les cloches. Rapprochez-vous.

Là-bas c'est le tableau du cœur. Mais je dois vous avertir, 75% des femmes qui le regardent ont les yeux rouges après. N'ayez pas peur, venez ! Attention à ce tableau, il peut être dangereux. C'est mon père à 17 ans.

Salut Papa. Aujourd'hui, c'est son anniversaire, il a 70 ans. Ça c'est le cœur. Vous savez pourquoi il est si beau ? Parce que nous avons tous un cœur. Vous l'entendez ? Rapprochez-vous.

Est-ce que tu veux un café, papa ? Expresso ?

SIMON Expresso !

MARIE Tu peux nous faire un café, chérie ? Merci chérie. Brandon, il y a quelque chose qui ne va pas. Elle ne réagit pas. Qui a appuyé trop fort sur le bouton ?

Ton expresso est prêt ! Merci chérie.

BRANDON Dans 5 minutes on ferme. Nous vous remercions de votre visite et nous nous réjouissons de vous revoir bientôt.

Désolé, mais nous sommes en train de fermer. Est-ce que tout le monde peut partir, s'il vous plaît ?

C'est l'anniversaire de ma fille aujourd'hui. Je dois partir.

Caro ! Si on ne part pas maintenant on va être en retard !

Papa, tu sais que c'est l'anniversaire de Romy aujourd'hui. Je ne veux pas faire les mêmes erreurs que toi !

YI-CHUN Je n'en peux plus ! Je suis désolée.

Je suis désolée, la visite est terminée.

SIMON C'est un triste jour aujourd'hui. Il y a 20 ans que ma mère est morte. Elle n'avait que 70 ans. C'est toujours trop jeune pour une mère. Et puis, 5 ans plus tard ma première femme est morte. Et récemment ma deuxième femme. On peut dire que je n'ai pas beaucoup de chance avec les femmes. Et maintenant la machine à café. Maintenant je ne suis plus seulement un orphelin, je suis aussi doublement veuf. On pourrait dire que je suis l'homme le plus seul au monde.

HUNMOK Boulot de merde !

BRANDON Le musée est fermé aujourd'hui.

Cette traduction est susceptible d'être changée